

ne leur donner qu'une ruche ordinaire; trois ou quatre jours après, le surplus de l'essaim qui doit habiter cette ruche sortira.

Si l'on se décide à conserver les essaims réunis, il faudra leur donner une ruche proportionnée au nombre des abeilles et avoir soin de l'examiner de temps en temps, pour voir s'il est nécessaire d'augmenter sa capacité, parce que, comme nous l'avons dit plus haut, les essaims réunis travaillent beaucoup plus que ceux qui sont divisés.

Les essaims qui restent longtemps en l'air, qui se portent de côté et d'autre, qui s'élèvent, exigent qu'on se hâte de tâcher de les déterminer à se fixer: pour cet effet, on se sert des pompes ou des balais trempés dans l'eau; on les arrose ainsi le plus abondamment possible; on se sert encore de terre sèche qu'on leur lance, soit avec des pelles, des bèches, soit avec les mains: on peut aussi leur tirer des coups de fusil chargés à poudre. Ces moyens réussissent quelquefois; mais souvent ils sont inutiles: les abeilles s'élèvent et s'en vont avec rapidité. La seule ressource qui reste alors, c'est de les suivre, afin de tâcher de reconnaître l'endroit où elles s'abattent. On prend avec soin une ruche, des linges et de la ficelle. Celui qui court après un essaim à le droit, lorsqu'il a une ruche à la main, de le réclamer partout où il le trouve, et de s'en emparer sans qu'on puisse s'y opposer; il doit seulement payer le dommage, s'il est obligé d'en faire pour recueillir son essaim.

Si les abeilles se sont logées dans un arbre creux, le seul moyen de les en faire sortir, c'est de faire un trou avec une tarière à la partie inférieure de la cavité de l'arbre; on y introduit du linge allumé qui fournit une grande quantité de fumée, dont la présence oblige les abeilles à sortir pour aller se poser sur quelque arbre voisin. Quelquefois il suffit de placer une partie de la ruche sur l'ouverture de l'arbre pour les recevoir; mais cela est rare, parce que la fumée qui entre dans la ruche les empêche de s'y loger.

Choses et autres.

Encouragement en faveur de la colonisation, par le Gouvernement du Québec.—Le *Courrier du Canada* attire l'attention de ses lecteurs sur le fait suivant: "Ceux qui ont suivi les délibérations de l'Assemblée Législative, à la dernière session, ont dû remarquer que le Gouvernement de la Province de Québec a fait voter une somme additionnelle de \$10,000 pour la colonisation. Nous ne croyons pas que personne songe jamais, à lui reprocher cette prodigalité; au contraire, on devra lui en témoigner une vive reconnaissance.

Soins à donner à la vache.—La vache est de tous les animaux domestiques celui qui demande le plus de soins et d'attention dans la qualité et la quantité de la nourriture à lui fournir; ces soins sont surtout nécessaires pour obtenir d'elle une abondante quantité de lait de bonne qualité.

La vache laitière réclame de bons aliments, mais il ne doit jamais lui être donné en trop grande quantité; une vache trop nourrie s'engraisse promptement, mais on ne trouve dans ses produits laitiers ni la qualité ni la quantité désirable.

RECETTES

Le pis dur chez les vaches; moyen d'y remédier.

Les vaches laitières, immédiatement après le vêlage, ont fréquemment le pis dur et ne donnent pas aisément le lait. Pour remédier à cet inconvénient, on doit traire ces vaches souvent,

avec propreté et leur frotter le pis avec de l'eau tiède. Si la dureté continue, il faudra encore le frotter avec un onguent fait avec des feuilles du sureau bouillies avec du saindoux. Partout où l'on possède un troupeau de vaches, on devrait faire provision de cet onguent afin de s'en servir au besoin.

Moyen de fortifier un membre affaibli.

Mettez dans un pot de terre neuf de la moëlle de bœuf avec du vin; couvrez bien le pot et mettez-le sur de la cendre chaude pendant deux ou trois heures. Il se fera dans ce pot un onguent dont vous ferez fondre une cuillerée soir et matin sur de la cendre chaude, et vous en frotterez les jointures les plus malades avec un petit linge bien chaud.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,

COCHONS BERKSHIRES,

VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à

M. LOUIS BEAUBIEN,

16, Rue St Jacques, MONTREAL

ECREMEUSE DE LAVAL!

INSTRUMENTS de Paterson & Frère: Charrues d'acier, Charrues à siège, Charrues à un cheval, Charrues à 2 et à 3 oreilles, Herse et Cultivateurs à dents à ressort, Faucheuses à un cheval et à 2 chevaux, Moissonneuses, Lieuses, Râteaux, Hache-paille, Moulin à mouture Raymond, etc.

INSTRUMENTS de la Compagnie Manufacturière Mussey: Faucheuses Toronto, Râteaux, etc.

INSTRUMENTS PLANET, JR.

Semoirs à graines de jardin, petits Cultivateurs à bras, Cultivateurs, Houes à cheval, etc. Les meilleurs instruments de ce genre.

PETITS SEMOIRS A. GRAINES DE RANDOLPH,

Fonctionnant à l'aide de la main, expédiés par la Poste pour \$1.75.

Charrues à double versoir avec arraché-patates.

Charrues écossaises toute de fer, Charrues de Lamouroux, Charrues tourn-oreille pour côtés, Herse carrées montant ou bois, Herse toutes de fer, Herse-grubblers de fer, Boueverseurs à roues pour 2 chevaux, Cultivateurs, Sarcleurs et Renchasseurs, Arrache-souches et pierres, Baratte & Malaxeur de Li ch. Seaux à traire les vaches. Chargeurs de foin, Tomberaux à étendre le fumier, Machines à battre, Cribles vannens et séparateurs.

Machines à moulin de Vessot.

Ustensiles de buanderie et engins à vapeur, sur commande, etc. Assortiment de pièces de réparations pour instruments ci-dessus nommés, pour ceux de la maison Beauchemin & Fils pour faucheuses, Buckey, etc. Dents de Faucheuses. Torseuses.

Moulin à scie portatifs, Machine à battre à la vapeur, Matériel de fromagerie.

A vendre chez

LEFRANCOIS & THIBOUTOT.

110, rue St Paul, Québec.

28 mai 1895.

A VENDRE

Bétail Ayrshire: veaux mâles et génisses, pure race, avec pedigree; un jeune taureau Ayrshire de deux ans, pure race, avec pedigree.

Aussi: Moutons Cotswold, de choix. S'adresser à

J. B. BEAUDRY,

ST MARC, Comté Verchères, P. Q.